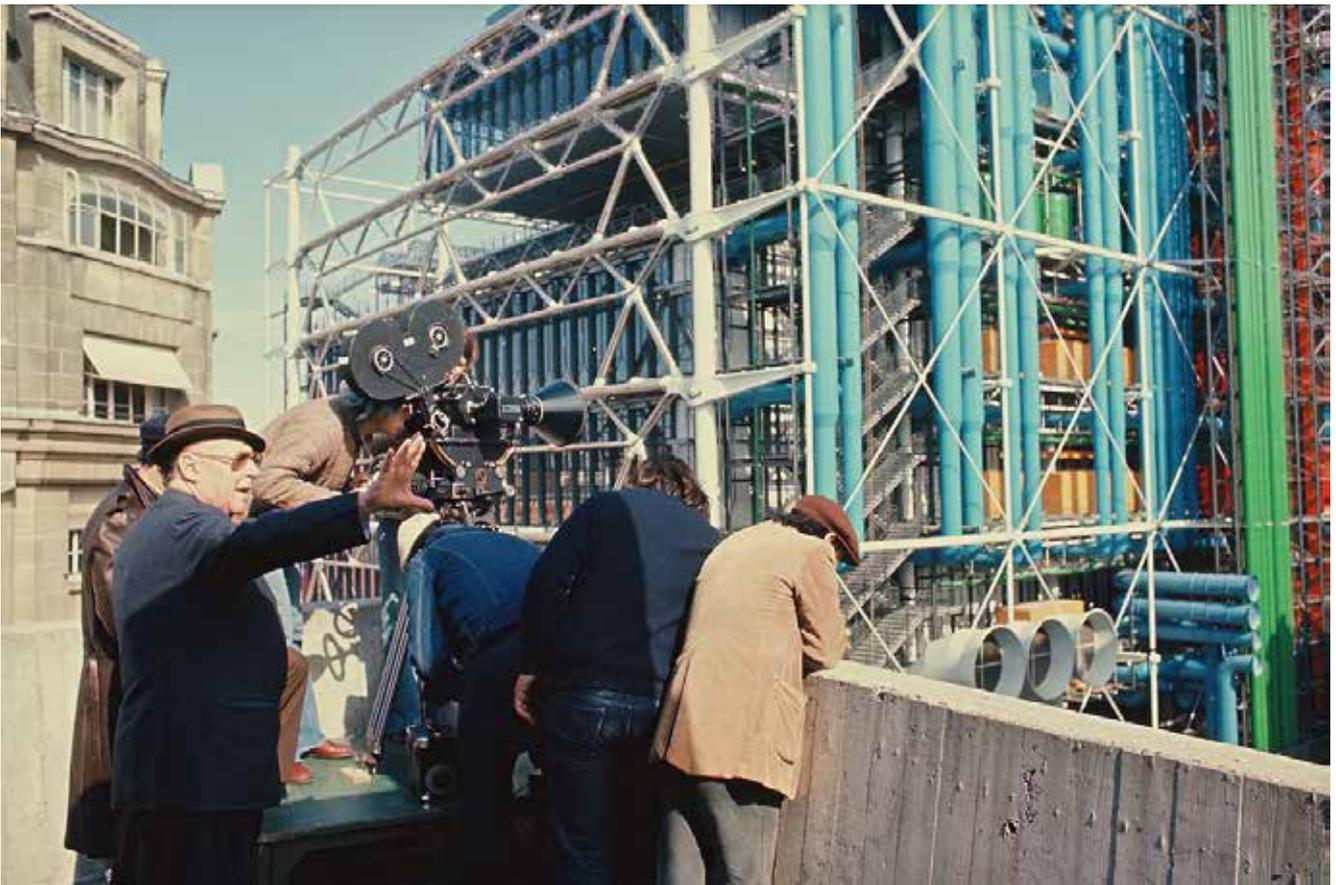


SOIXANTEDIXSEPT

Trois expositions du 40e anniversaire du Centre Pompidou

- > Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson - Noisiel
- > frac île-de-france, le château / Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier - Bussy-Saint-Martin
- > Centre Photographique d'Île-de-France – Pontault-Combault



SoixanteDixSept – Quand Rossellini filmait Beaubourg

au Centre d'art contemporain de
la Ferme du Buisson

Commissariat Julie Pellegrin
En collaboration avec
Marie Auvity

Avec Roberto Rossellini, Brion Gysin,
Gordon Matta Clark, Melvin Motti

En 1977, Roberto Rossellini consacre son ultime film à l'ouverture du Centre Pompidou pour se faire le témoin de l'avènement d'une nouvelle modernité artistique, architecturale et culturelle. Ignorée pendant 40 ans, cette œuvre est dévoilée aujourd'hui.

Le réalisateur italien filme le musée comme jamais personne ne le fera après lui, et saisit sur le vif les réactions de spectateurs sous le choc. L'extraordinaire

aventure de ce tournage est révélée par les archives inédites de son producteur Jacques Grandclaude et un film-enquête de Marie Auvity qui documente l'histoire de sa réalisation.

En écho à cet ensemble exceptionnel, les œuvres de Brion Gysin, Gordon Matta Clark et Melvin Motti, issues de la collection du Centre Pompidou, offrent des visions subjectives sur le musée et son histoire.

contact presse

Corinna Ewald
corinna.ewald@lafermedubuisson.com
01 64 62 77 05

Centre d'art contemporain

de la Ferme du Buisson
allée de la Ferme - 77186 Noisiel
lafermedubuisson.com

11 mars – 16 juillet 2017

Vernissage 11 mars 2017
+ Performance Day : 3 juin 2017

SOIXANTEDIXSEPT – LE PROJET

A travers plusieurs expositions et un festival, trois lieux phares de l'art contemporain en Seine-et-Marne (77) convoquent la date emblématique (1977) de la création du Centre Pompidou — « centrale de la décentralisation » — pour réinsuffler l'esprit d'une époque à l'échelle d'un territoire.

Dans les trois centres d'art se déploient des œuvres créées ou acquises en 1977, celles d'artistes nés en 1977 ou des œuvres portant un regard sur le musée et son histoire, pour faire circuler les publics et les idées.

Le projet revient sur une vision de l'art et de la société, un moment clé porteur d'utopies qui traversent encore la création contemporaine. Reconsidérer ce moment après quarante ans, c'est comprendre comment un musée fait histoire, en conservant mais aussi en modélisant un futur.

SOIXANTEDIXSEPT – QUAND ROSSELLINI FILMAIT BEAUBOURG

Exposition au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Commissariat : Julie Pellegrin
en collaboration avec Marie Auvity

Début 1977, le tout nouveau Centre Pompidou ouvre ses portes au public. Ce dernier rencontre pour la première fois l'art contemporain. Et Roberto Rossellini consacre son dernier film à ce moment historique.

Le réalisateur se fait alors le témoin de l'avènement d'une nouvelle modernité - artistique, architecturale et culturelle. A l'aide d'une caméra constamment en mouvement et d'un extraordinaire dispositif de micros cachés, il filme le musée comme jamais personne ne le fera après lui, et saisit sur le vif les réactions de spectateurs sous le choc.

Ignoré pendant 40 ans, ce document exceptionnel constitue ici le cœur de l'exposition. Sa diffusion s'accompagne des archives inédites de son producteur et compagnon de route Jacques Grandclaude : un montage vidéo où il suit pas à pas le cinéaste au travail, 2500 photographies du tournage, et des heures de rushs sonores enregistrés par Rossellini à l'aide de ses micros cachés.

Cette plongée dans les premiers jours du Centre Pompidou est revisitée aujourd'hui par Marie Auvity avec un film, réalisé spécialement pour l'exposition, qui donne la parole à l'équipe tech-

nique pour raconter la fabrication du film en lien avec la création du Centre.

A travers cet ensemble exceptionnel, se pose la question du regard que l'on porte sur le musée et ce qu'il produit : entre démocratisation et massification culturelle, l'invention d'un nouveau spectateur, d'une nouvelle muséographie, d'un nouveau rapport à la cité. Quelle mémoire porte le musée et de quelles projections, critiques et reconstitutions fait-il l'objet ?

En écho à l'approche objective du cinéaste italien, des œuvres de la collection du Centre Pompidou offrent des visions d'artistes résolument subjectives. Quand Rossellini filme Beaubourg, Brion Gysin photographie la façade du bâtiment en y projetant ses hallucinations, et Gordon Matta Clark réalise sur le chantier *Conical Intersect*, sa plus célèbre intervention architecturale et sociale. Quand Rossellini filme Beaubourg, Melvin Motti vient au monde. Trente ans plus tard, il réalise *No Show*, reconstitution d'une visite guidée d'un musée sans œuvre. Une « performance » faite, selon lui, pour le futur, « un futur pour lequel nous ne sommes même pas encore prêts ». Comme ces ovnis que sont le Centre Pompidou et le film de Roberto Rossellini.

En collaboration avec la
Fondation Genesisium

photos : Roberto Rossellini, tournage du
film Le Centre Georges Pompidou 1977,
courtesy Fondation Genesisium © d.r.



SOIXANTEDIXSEPT EXPERIMENT

Exposition au Centre Photographique d'Île de France

Commissariat : Nathalie Giraudeau
Commissaires associés : Marcelline Delbecq, Marina Gadonneix, Audrey Illouz, Rémi Parcollet et Aurélie Pétreil

Ce projet tend à performer des images autant qu'à produire de nouvelles œuvres. Jouant d'une sélection, inspirée par le nombre 77, un assemblage « magique – circonstanciel » de pièces témoigne de l'énergie expérimentale de la scène artistique des années soixante-dix. La critique Audrey Illouz (1976) et Rémi Parcollet (1977), historien d'art, les artistes Marina Gadonneix, Marcelline Delbecq (1977) ainsi qu'Aurélie Pétreil (1980), sont invités à réagir à ce contexte d'exposition. Ces dernières explorent la question de l'expérimentation performative construisant un rapport aux images et un état d'être au monde dont une part pourrait être héritée des années 1970.



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

SOIXANTEDIXSEPT HÔTEL DU PAVOT...

Exposition au frac île-de-france, le château / Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier

Commissariat : Xavier Franceschi

Autour de *Chambre 202, Hôtel du Pavot* de Dorothea Tanning se déploie une installation globale intégrant nombre d'œuvres aux accents surréalistes jouant de correspondances explicites à la fois de matières et de situation avec l'œuvre de l'artiste américaine. Ce rapport à l'organique, à l'intime et à une certaine étrangeté est prolongé par d'autres œuvres, ayant toutes pour point de jonction l'année 1977. La seconde partie de l'exposition s'ouvre sur des formes expérimentales et prospectives, notamment pour cette fin des années soixante-dix, proposant un renouvellement des modes de narration aussi bien que des expériences à dimension performative.

← frac
ile-de-france
↙ le château
rentilly

MARNEetGONDOIRE

communauté d'agglomération



PERFORMANCE DAY

Festival de Performance 3 juin 2017

Commissariat : Xavier Franceschi, Nathalie Giraudeau, Julie Pellegrin, Fondation Serralves (Porto)

Pour cette seconde édition, le festival prend de l'ampleur. Dans le cadre des 40 ans du Centre Pompidou, elle se déploie dans les espaces de la Ferme du Buisson et des lieux partenaires. Le festival s'articule autour de l'idée de « musée performé ». Les artistes sont invités à imaginer performances, lectures, visites guidées, concerts et manipulations de pièces autour d'histoires de musées et de collections.

RÉTROSPECTIVE ROBERT BREER

Septembre 2017

Commissariat : Vincent Eches, Julie Pellegrin, Dominique Toulat

La Ferme du Buisson présente pour la première fois en France l'intégrale des films de Robert Breer – rendant compte d'un ensemble exceptionnel constitué par le Centre Pompidou au fil des années.